Document généré le 13 août 2025 14:55

Reflets
Revue ontaroise d'intervention sociale et communautaire

Maryse Rinfret-Raynor et Solange Cantin (dir. de publ.), *Violence conjugale. Recherches sur la violence faite aux femmes en milieu conjugal*, Boucherville, Gaëtan Morin éditeur, 1994.

Sylviane De Serres

Volume 2, numéro 1, printemps 1996

Contrer la violence subie par les femmes et les enfants en milieu familial

URI : https://id.erudit.org/iderudit/026122ar
DOI : https://doi.org/10.7202/026122ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Reflets : Revue ontaroise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (imprimé)
1712-8498 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

De Serres, S. (1996). Compte rendu de [Maryse Rinfret-Raynor et Solange Cantin (dir. de publ.), *Violence conjugale. Recherches sur la violence faite aux femmes en milieu conjugal*, Boucherville, Gaëtan Morin éditeur, 1994.] *Reflets*, *2*(1), 202–206. https://doi.org/10.7202/026122ar

Tous droits réservés © Reflets : Revue ontaroise d'intervention sociale et communautaire, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Violence conjugale. Recherches sur la violence faite aux femmes en milieu conjugal

Maryse Rinfret-Raynor et Solange Cantin
(dir. de publ.). Boucherville, Gaëtan Morin éditeur, 1994

Sylviane De Serres
Intervenante, Service familial de Sudbury

Comme le titre l'indique, ce volume est le fruit de la collaboration de trente et une auteures et auteurs québécois. Il s'agit d'un survol des recherches empiriques sur la violence conjugale. Les directrices de cette publication ont réussi à colliger des recherches provenant de diverses disciplines et divers lieux de production, afin de permettre une lecture générale des diverses facettes du problème.

Le livre comporte six parties, et chacune présente les résultats des recherches dans ces domaines. Dans la première, portant sur la violence faite aux femmes en milieu conjugal, Rinfret-Raynor et Cantin (chapitre 1) confirment la simultanéité des formes de violence conjugale dont les femmes sont victimes, la gravité de la violence vécue par certaines, les réactions des femmes à la violence et la nécessité de trouver des moyens de faire cesser la violence. Quant à Jean (chapitre 2), elle montre que l'apprentissage de la sexualité est, pour certaines femmes, une somme d'agressions où des hommes s'attribuent le droit de disposer du corps des femmes comme un objet. Sharp, Marquis et McCaughry (chapitre 3) discutent des différences entre la violence conjugale vécue en milieu urbain et en milieu rural afin d'en montrer les caractères

distincts. Lamy (chapitre 4) fait ressortir les difficultés des femmes violentées qui vivent dans des communautés isolées. Enfin, Guberman et Hum (chapitre 5) explorent la violence conjugale vécue par les femmes de la communauté chinoise de Montréal.

Dans la seconde partie, portant sur la santé des femmes violentées et de leurs enfants, alors que Kerouac et Taggart (chapitre 6) dressent un portrait de la santé des femmes aux prises avec la violence, Chénard (chapitre 7) met en évidence l'interrelation et la simultanéité de la violence conjugale et la violence envers les enfants. Quant à Rinfret-Raynor, Cantin et Marquis (chapitre 8) elles montrent que la santé des femmes violentées est affectée par les situations pénibles qu'elles vivent.

Dans la troisième partie du livre, il est fait état de quelques recherches sur les perceptions et attitudes face à la violence. Ainsi, Ouellet, Saint-Jacques et Lindsay (chapitre 9) présentent une analyse des déclarations différenciées entre les conjoints d'un même couple en ce qui concerne les manifestations de la violence. Brunet (chapitre 10) constate que les femmes violentées ne sont pas différentes des autres femmes en ce qui concerne leur seuil de tolérance à la violence conjugale. Quant à Lavoie et Vézina (chapitre 11), elles montrent que les filles sont plus informées de la violence et qu'elles possèdent davantage de notions que les garçons. Finalement, Martin et Lavoie (chapitre 12) étudient les attitudes des intervenants de première ligne à l'égard de la violence conjugale.

La quatrième partie du livre présente les stratégies adoptées pour mettre fin à la violence. Bilodeau (chapitre 13) touche la dyamique de recherche d'aide par les femmes victimes de violence conjugale. Galley et Werk (chapitre 14) essaient de comprendre pourquoi les femmes restent avec un conjoint violent, alors que Cantin et Rinfret-Raynor (chapitre 15) abordent la question de quitter le conjoint violent en tant que statégie de résolution du problème.

La formation, le dépistage et l'intervention sociale sont les thèmes de la cinquième partie du livre. Pâquet-Deehy et Ouimet (chapiter 16) décrivent le vécu des intervenantes au cours d'un

atelier d'intervention féministe. Alors que la validation d'un outil de dépistage de la violence conjugale est présentée par McCaughry et Cameron (chapitre 17), Gendron (chapitre 18) choisit de montrer que le questionnaire est plutôt un outil de dépistage de la violence conjugale vécue par les femmes. La recherche de Prud'homme (chapitre 19) confirme l'importance de recueillir des statistiques sur le phénomène, et montre l'accroissement des demandes faites aux maisons d'hébergement, ce qui semble motiver leur capacité de répondre aux besoins des femmes victimes de violence et de leurs enfants. Finalement, alors que Rinfret-Raynor, Pâquet-Deehy, Larouche et Cantin (chapitre 20) présentent aux lectrices les paramètres associés à l'efficacité de l'intervention en service social auprès des femmes violentées, Cantin et Rinfret-Raynor (chapitre 21) présentent les facteurs associés à l'abondon de l'intervention en service social.

La réaction de la police et du système judiciaire font l'objet de la sixième et dernière partie du livre. Campeau et Baril (chapitre 22) l'abordent en montrant le traitement judiciaire de la violence: analyse statistique, opinions et rôle des policiers et policières, formation reçue. Elles concluent en s'interrogeant sur le dilemme que pose la judiciarisation systématique des cas de violence conjugale. Côté (chapitre 23), à partir du vécu de femmes violentées, montre que les femmes mettent des années à sortir du cauchemar de la violence, et que la réponse du système judiciaire est importante afin de les soutenir dans leur démarches. Quant à Sansfaçon (chapitre 24), il montre que si l'ambivalence des victimes est souvent invoquée dans le discours policier, d'autres facteurs contribuent au filtrage des cas au niveau de l'intervention : crédibilité de la plaignante, rappel du cas d'espèce, et responsabilité des femmes dans le déclenchement du processus.

Le livre, par les multiples recherches qu'il présente, s'adresse à toutes les personnes qui s'intéressent de près ou de loin à la problématique de la violence conjugale. Ainsi, tant les chercheures et chercheurs que les praticiennes et praticiens de l'action communautaire, les intervenantes et intervenants, les travailleuses et travailleurs du système judiciaire, ou les enseignantes et enseignants, tous y trouveront matière à réflexion menant à l'action.

Les recherches québécoises présentées dans ce document, montrent, dans un langage clair et accessible, l'évolution actuelle du phénomène de la violence conjugale, et font état de la recherche et de la pratique auprès des victimes de violence conjugale. Bref, on trouve une intégration dynamique entre ces deux entités, souvent dissociées, mais qui unifiées contribuent à une action plus efficace pour éliminer la violence.

À la suite de la lecture de ce document, on constate que seul un tout petit chapitre souligne l'impact et la simultanéité de la violence conjugale et de la violence faite aux enfants. Il est donc très peu question de recherches sur l'intervention auprès de ces enfants. En Ontario français, on constate le plus souvent, une distance entre les instances légales et les services d'intervention auprès des enfants témoins ou victimes de violence. Ce livre ne nous renseigne pas sur cet aspect, sauf en indiquant les bienfaits des interventions faites avec les enfants en maison d'hébergement.

En Ontario français, les politiques, tout comme l'histoire de l'intervention auprès des femmes victimes de violence conjugale, diffèrent du contexte québécois. Cependant, des études menées dans certaines régions ontariennes se rapprochent beaucoup de celles qui sont présentées dans le livre. Ainsi, l'étude sur la violence conjugale en milieu rural et en milieu urbain, s'apparente à ce que vivent les femmes francophones de ces milieux. On remarque les mêmes phénomènes d'isolement, les mêmes obstacles aux démarches d'autonomie et de survie des femmes victimes de violence. La même énergie sous-tend des types semblables d'action en Ontario français et au Québec. Il y a aussi d'autres ressemblances entre les écoles de pensée liée à l'intervention et aux appareils de justice et de police.

Les recherches présentées dans le document font état de beaucoup d'interventions secondaires et tertiaires. Par contre, on ne parle que très peu de prévention. On sera déçu à cet égard. Peut-être l'Ontario français possède-t-il, déjà une expérience qui gagnerait à être évaluée et publiée, car la prévention a une place importante dans l'ensemble des services offerts aux femmes et aux enfants victimes de violence.

Par ailleurs, il semble que les recherches sur l'aspect judiciaire dans les cas de violence conjugale, révèlent combien l'appareil judiciaire est encore à la remorque des idéologies, de l'économie et des volontés politiques traditionnelles. S'il n'y a rien de nouveau dans ce domaine, les recherches présentées laissent quand même un espoir qu'un jour les choses changeront.

Un livre à lire absolument, si l'on s'intéresse à un ou plusieurs aspects de la problématique de la violence faite aux femmes en milieu conjugal, car il permet de comprendre la problématique de la violence conjugale dans son ensemble, tout en laissant toute la lattitude à la lectrice ou au lecteur de la replacer dans le contexte ontarien.